

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LE COMPORTEMENT DES ENTREPRISES EN 2000

Chaque année, depuis 1982, la Banque de France collecte auprès d'entreprises de l'industrie des données en valeur sur leurs résultats et leurs prévisions en matière d'activité et d'investissement. L'échantillon national comprenait cette année 7 257 entreprises industrielles du secteur concurrentiel (hors GEN), soit un taux de couverture de 50 %.

Par ailleurs, pour la première fois cette année, **un regroupement particulier a été créé afin d'identifier les entreprises productrices de biens des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).**

Cette enquête fait notamment ressortir les résultats suivants :

En 2000, l'activité est apparue particulièrement dynamique dans l'industrie :

— *Les résultats globaux de l'enquête pour 2000 sont les plus favorables enregistrés, en valeur, depuis 1989 :*

Le chiffre d'affaires des entreprises industrielles, soutenu, notamment, par le rebond des exportations (+ 15 %, après + 3 % en 1999), a progressé de 10 % en 2000, après + 4 % en 1999. **La nette croissance des entreprises productrices de NTIC** a, par ailleurs, sensiblement contribué à la bonne orientation de l'activité du secteur manufacturier (contribution de 2,2 points à la croissance du chiffre d'affaires et de 3,6 points à celle des exportations). L'excédent brut d'exploitation s'est ainsi inscrit en forte hausse (+ 14 % en valeur dans l'industrie). Parallèlement, **l'emploi industriel** a fortement progressé (+ 3,1 %, soit le plus fort taux de croissance enregistré depuis le début de l'enquête en 1981), notamment dans les petites et moyennes entreprises (respectivement + 4,3 % et + 3,7 %, contre + 2,7 % dans les entreprises de plus de 500 salariés).

— **Le rythme de progression de l'investissement physique des entreprises industrielles s'est également accéléré en 2000** (+ 6 % en valeur, après + 3 % en 1999), alors que la croissance des dépenses immatérielles en informatique décélérerait après deux années de très forte hausse (+ 3 %, après + 33 % et + 24 %). **L'investissement matériel a été très soutenu dans les entreprises productrices de NTIC** (+ 58 % par rapport à 1999, soit une contribution de 3,5 points à l'investissement des entreprises manufacturières).

En 2001, la croissance de l'activité industrielle serait un peu moindre que l'année dernière :

— **Ainsi, la prévision d'augmentation du chiffre d'affaires** (+ 6 % pour 2001 dans l'industrie, comme dans l'industrie manufacturière) est inférieure au résultat observé en l'an 2000 (+ 10 %), mais supérieure aux prévisions formulées au début des trois dernières années. Le courant d'exportations serait moins soutenu qu'en 2000 (+ 8 % dans l'industrie manufacturière et - 1 % dans les industries agro-alimentaires), en raison, notamment, de la stabilité anticipée des ventes à l'étranger de l'industrie automobile.

Les secteurs producteurs de NTIC enregistreraient de nouveau une croissance de leur chiffre d'affaires (+ 15 %) plus de deux fois supérieure à celle de l'industrie manufacturière totale (+ 6 %).

Les prévisions d'augmentation des **effectifs** des entreprises industrielles apparaissent favorables pour 2001 (+ 1,1 % dans l'industrie, + 1,2 % dans le secteur manufacturier), puisque, c'est la première fois, depuis que cette question est posée (1996), qu'elles sont positives.

— **Les investissements productifs devraient croître de 4 % en 2001**, alors que les dépenses immatérielles en informatique enregistreraient un léger rebond (+ 6 %). Ce ralentissement s'explique principalement par une moindre progression anticipée de l'investissement dans les entreprises de plus de 500 salariés (+ 4 %), alors qu'il accélérerait dans les petites et moyennes entreprises (respectivement, + 11 % et + 1 %, après + 3 % et - 3 % en 2000). Les investissements seraient soutenus par des perspectives de demande qui demeureraient particulièrement favorables.